



Le Comité Mixte exceptionnel de Juin, à la fonction transport (service de l'exploitation), tenu sous la menace d'une grève, a permis la revalorisation de 33 postes et la création de 6 nouveaux postes. Dans cette lignée deux constatations s'imposent aux cheminots.

- La dégradation formidable de leurs conditions de travail due à la compression des effectifs d'une part et à la période des congés d'autre part.

- La forte combativité issue d'une part du résultat des élections (49%), d'autre part du résultat négatif pour nous, de la politique de la Direction de la SNCF.

Ces deux données ont entraîné, au bureau trafic transport, un conflit entre la Direction de la Gare et les Cheminots. Nous demandons à un camarade de ce chantier comment ils ont été amenés à lutter.

— QUESTION DE LA TAUPE ROUGE.

Quelles furent les origines de votre mouvement ?

— REPONSE DU CAMARADE .

Les congés protocolaires accordés entraînent tous les ans, du fait de la compression des effectifs, des difficultés que les auxiliaires saisonniers (étudiants pour la plupart), sans formation, ne peuvent résoudre. Cette année une série de maladies a aggravé cette situation menant rapidement, devant le refus des agents de doubler

leur journée, à de nombreux postes non tenus. Dans un même temps, le nombre d'agents formés restant disponibles ne permit pas le bon fonctionnement minimum du bureau. Tout était donc réuni pour inciter les agents à discuter de leurs conditions de travail devenues impossibles et des solutions à envisager pour y remédier.

— QUESTION DE LA T.R.

Quels moyens vous êtes vous donnés pour faire aboutir vos revendications ?

— REPONSE .

Le 9 Juillet une assemblée générale réunissait les agents présents pour déterminer les revendications à mettre en avant et les moyens à utiliser pour les faire aboutir. Un cahier revendicatif fut établi où nous demandions notamment :

- La formation véritable de tous les agents en particulier les agents de réserve
 - La suppression des postes non tenus
 - La tenue des postes de caissier (1 au bureau trafic et 1 autre à la caisse principale) par des agents qualifiés et non par des auxiliaires saisonniers
- les sommes d'argent manipulées étant trop importantes.

Une audience fut demandée au Chef de Gare Principal pour exposer les revendications avec signature d'une pétition par tous les agents. CONJOINTEMENT A CETTE PETITION IL FUT DECIDE DE CESSER LE TRAVAIL DES 12 LENDemain SI LES REVENDICATIONS N'ETAIENT PAS ACCEPTEES. Devant la menace réelle le Chef de Gare accepte de nous recevoir pour discuter de nos revendications.

LISEZ ROUGE LISEZ ROUGE LISEZ ROUGE LISEZ ROUGE LISEZ ROUGE LISEZ ROUGE LISEZ ROUGE

AUSSITOT NOUS DESIGNONS DEMOCRATIQUEMENT UNE DELEGATION COMPOSEE DE 4 COPAINS SYNDIQUES (CGT ET CFDT) ET NON SYNDIQUES. CES CAMARADES SONT, DE PLUS, DIRECTEMENT CONCERNES PAR LES REVENDICATIONS QUE NOUS EXPOSONS DONC LES PLUS APTES A EN DISCUTER.

—QUESTION T.R.

L'organisation démocratique de votre action avec désignation de camarades du chantier et votre détermination à cesser le travail vous ont permis d'aboutir. Qu'avez-vous obtenu ?

—REPONSE.

Il nous a fallu tout d'abord imposer notre délégation, le Chef de Gare ne voulant recevoir qu'un camarade en audience privée, néanmoins notre détermination l'a fait céder là dessus puis sur le reste. Nous pouvions donc communiquer à nos camarades :

- Le remplacement des auxiliaires tenant les caisses par des agents qualifiés SNCF (1 agent de maîtrise pour la caisse principale)
- UN moniteur de taxe déplacé du Mans pour permettre, par décalage, le bon fonctionnement du chantier mécanographie.
- La formation complète des agents.
- Le maintien sur le chantier des agents déplacés pour couvrir les postes en Gare d'Orléans.
- La tenue de tous les postes du bureau.

—QUESTION T.R.

Vous avez donc obtenu satisfaction mais il paraît que les organisations syndicales sont restées à l'écart de ce conflit ; c'est une carence grave, qu'en pensez-vous ?

—REPONSE

Le chantier est isolé par rapport à l'ensemble du service transport. Il est de plus, assez petit, une trentaine d'agents le compose au maximum. Nous n'avons pas de délégués d'aucune Organisation Syndicale chez nous. Cet handicap nous a pesé tout au long de notre mouvement surtout face au Chef de Gare où nous aurions marqué davantage de points si un délégué syndical nous avait accompagné engageant par là tout le poids du syndicat dans la bataille pour nous aider et populariser notre action.

—QUESTION T.R.

Il doit donc y avoir des réactions anti-syndicales à la suite de cette situation ?

—REPONSE

Oui, hélas mais nous tâchons au maximum d'y remédier en faisant remarquer notamment que loin de nous desservir, le syndicat nous aurait certainement aidé et que ce qui est le plus important pour nous, c'est le syndicat qui nous donnera la garantie avec les camarades du chantier, que ce que nous avons obtenu, non seulement sera appliqué mais ne sera pas remis en cause par la Direction de la S.N.C.F. surtout pour les acquis à long terme tels que la formation du personnel et la tenue de tous les postes.

NOUS POUVONS TIRER ENSEMBLE LES CONCLUSIONS SUIVANTES : LE RELATIF ISOLEMENT SYNDICAL AURAIT PU PORTER TORT A NOS CAMARADES DU BUREAU TRAFIC ; IL FAUT DONC CHERCHER A PALIER A CE GRAVE DEFAT. CET EXEMPLE DOIT ETRE REPRIS PAR TOUS LES AUTRES CHANTIERS ET SERVICES QUI SUBISSENT, EUX AUSSI, LES MEMES ENNUIS : MANQUE D'EFFECTIFS ET CONDITIONS DE TRAVAIL DEPLORABLES.

C'EST EN FAISANT ABOUTIR NOS REVENDICATIONS, DITES CATEGORIELLES, QUE NOUS DEBLOQUERONT UNE SITUATION NATIONALE DANS L'IMPASSE ; CAR, POUR IMPOSER DES EFFECTIFS IL FAUT LES PAYER ET OBTENIR PAR LA :

- 1 500 FF MINIMUM
- 300 F D'AUGMENTATIONS EGALES POUR TOUS
- LES 40 HEURES EN 5 x 8 ET 104 REPOS
- L'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES

THERMOR EN LUTTE

Depuis la 2ème semaine de Juillet, les travailleurs des chaînes de montage des cuisinières de Thermor mettent leur veto aux cadences pour imposer 20 centimes d'augmentation horaire pour tous. Une cuisinière au lieu de deux est montée. Ralentir la production est l'arme efficace qui permet aux travailleurs de Thermor de faire reculer la Direction.

Solidarité avec eux !